

Associé étranger (1759-1793)

Ce « neveu du fameux Daubenton » reçu associé étranger le 18 décembre 1759, sur la recommandation de Tressan, n'est certainement pas François-Ambroise (1719-1793), cité dans la table alphabétique de Jean Favier. En effet, ce dernier, lointain cousin d'une branche collatérale de l'importante famille d'Aubenton, mena une carrière de commissaire de la Marine et on ne sache pas qu'il se soit consacré un tant soit peu aux sciences naturelles. En revanche, le seul neveu connu du naturaliste Louis-Jean-Marie Daubenton est Georges-Louis qui, malgré son jeune âge, aurait été recommandé par son oncle, resté sans enfant, et aurait retenu l'attention du comte de Tressan.

Louis-Georges Daubenton est né à Montbard le 29 septembre 1739, fils de Pierre Daubenton, lieutenant général de police et colonel des armes de la ville, et de Bernarde Amyot. Il fut avocat en parlement, maire, châtelain et lieutenant général de police de la ville de Montbard, subdélégué de l'intendance de Dijon et de la prévôté de la ville de Paris au département de Montbard, colonel des armes de la ville et capitaine de l'exercice de l'Arquebuse, bailli de l'abbaye royale de Fontenay, et receveur des fermes du Roi et de la province. Son père avait été le premier collaborateur et « l'âme botanique » de Buffon. Placé à la tête de la pépinière considérable formée par son père, Louis-Georges Daubenton se consacra à son accroissement, jusqu'à y laisser une partie de sa fortune et se ruiner dans une spéculation infructueuse. Il mourut à Montbard le 7 mars 1785.

Marié à Anne-Marie-Madeleine-Bernarde Boucheron, Georges-Louis fut le père d'une fille unique, Élisabeth-Georgette, qui, en 1793, fut la seconde épouse du comte Georges-Louis-Marie Leclerc de Buffon, major en second au régiment d'Aginois, fils du célèbre auteur de *l'Histoire naturelle*. Celui-ci étant monté sur l'échafaud révolutionnaire en 1794, sa veuve, âgée de dix-huit ans, lui survécut sans contracter de nouvelle alliance et s'éteignit au château de Montbard, le 17 mai 1852. [Alain Petiot]

A. ALBRIER, « La famille Daubenton », *Revue historique, nobiliaire et biographique*, t. IX, Paris, 1874, p. 152-181 (174) ; Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. III, f° 106 ; François LE TACON, « Le roi Stanislas et le développement des sciences et des techniques en Lorraine au milieu du XVIII^e siècle », Jean-Claude BONNEFONT (Dir.), *Stanislas et son académie. 250^e anniversaire*, Presses universitaires de Nancy, 2003, p. 145-161 (150) ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), t. 1, f° 36.